



## L'existence du mal et la sagesse de Dieu

**C'est par la cérémonie des cendres** que se fait l'entrée officielle en carême. Le prêtre, après avoir béni les cendres qui sont faites à partir des rameaux de l'année précédente, les impose sur le front des chrétiens en disant à chacun « *Memento homo quia pulvis es et in pulverem reverteris.* » « *Souviens-toi, homme que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.* » Ces paroles sont un rappel de la création d'Adam : *Dieu forma l'homme de la poussière du sol, et il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.* (Gen 2/7) C'est un rappel surtout du premier péché qui devait avoir des conséquences terribles pour tous les hommes : la souffrance, la mort et la corruption du tombeau : « *Tu peux manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.* » (Gen. 2/17)

**Ainsi l'homme est devenu mortel à partir de sa rébellion contre le précepte de Dieu**, sous l'instigation du démon, le serpent infernal. Il faut s'en souvenir.

Saint Paul, le pharisien converti du judaïsme, confirme cet enseignement de la Genèse en disant : "*Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort*" (Rom. 3/12). De par ces mots « *par le péché la mort* » nous pouvons conclure : s'il n'y avait pas eu de péché, il n'y aurait pas eu de mort pour l'homme

tel qu'il était sorti concrètement alors des mains de Dieu.

Sans doute, on ne peut le nier, la mort est naturelle à l'homme car tout ce qui est composé peut se détruire et l'homme est composé d'une âme et d'un corps. Aussi Dieu aurait pu, sans injustice, créer les hommes mortels **mais de fait, à l'origine, Dieu a voulu accorder à Adam le don d'immortalité pour perfectionner sa nature fragile sous la condition qu'il conserve la grâce sanctifiante.**



Dès le départ Dieu a assigné à l'homme une destinée surnaturelle et celui-ci ne peut pas l'esquiver sans en subir un grave dommage : l'homme est fait pour participer au bonheur même de Dieu, mais s'il rate cette fin c'est le malheur éternel, l'enfer. Ceci est important à retenir pour la suite.

Saint Paul dit encore quelque chose qui peut nous surprendre au premier abord. Il dit que **le péché et ses conséquences ne sont pas uniquement pour Adam qui a eu une responsabilité personnelle dans la première faute mais pour tous ses descendants même si ceux-ci n'ont pas personnellement**

**péché** (ils n'existaient pas encore) :

« *Par la désobéissance d'un seul, tous ont été constitués pécheurs.* » (Rom 5/19)

Il donne ce même enseignement dans sa lettre aux Éphésiens avec une expression beaucoup plus vigoureuse : « *Nous étions par nature* (nature humaine reçue d'Adam pécheur) *enfants de colère.* » (Éph 2/3).

Qu'est-ce qui peut faire qu'un enfant qui vient de naître - un poupon tout mignon - puisse être dès le départ « *enfant de colère* » si ce n'est le péché originel, péché mystérieux mais réel, qui devient nôtre au moment où nous recevons la nature humaine de nos parents.

Ce que la Bible fait connaître de manière éparpillée dans l'Ancien et le Nouveau Testaments, l'Église le résume de façon logique dans sa théologie ou son catéchisme afin de nous donner une meilleure intelligence des Écritures et ainsi nous prémunir et nous armer contre toutes les théories fallacieuses qui circulent partout et à toutes les époques. Car les hommes sont d'habiles inventeurs de fables : polythéisme, réincarnation, panthéisme, paradis musulman pour les disciples de Mahomet qui revendique un seul Dieu, évolutionnisme faussement scientifique pour satisfaire les athées...etc. Les fondements catholiques sont beaucoup plus sérieux.

On le voit, il n'y a que deux états qui concrètement ont existé pour les hommes :

1- **L'état de justice originelle** qui fut très bref dans le paradis terrestre (avant la chute d'Adam).

2- **L'état de nature déchue** (la situation d'Adam et Ève après le péché) et l'on peut diviser en deux parties cette dernière période :

a) **La promesse du Sauveur** (après le repentir d'Adam jusqu'à la venue de Jésus).

b) **La venue du Sauveur** jusqu'à la fin du monde.

Nous savons aussi que **Dieu a tiré le genre humain d'un seul homme** qui fut créé avec la grâce sanctifiante et **doté des quatre dons préternaturels** : immortalité, impassibilité ou exemption de toute souffrance, science ou connaissance très étendue des réalités du monde et des desseins de Dieu et intégrité ou inclination vers le bien.

**La grâce perdue par le péché** du premier homme entraîne un état de péché pour tous sauf la Très Sainte Vierge Marie (privilege de l'Immaculée Conception).

Le désordre dans le monde commence à s'installer et à se diffuser : Caïn tue son frère Abel et les hommes vont faire l'expérience de leur misère : l'erreur et l'ignorance, l'attrait du mal, la vieillesse, la mort et la décomposition.

Souvent les athées objectent avec un semblant de raison : **Si Dieu existait il n'y**

**aurait pas toute cette souffrance**, le monde serait plus juste, plus harmonieux, le sort de beaucoup de misérables n'existerait pas et les hommes seraient certainement moins méchants, donc tous les maux que nous constatons ne font que démontrer que Dieu n'existe pas... Ou alors certains ajoutent que le Créateur n'est pas pourvu d'une sagesse infinie car s'Il avait pu prévoir ce qui allait suivre, Il n'aurait certainement pas créé de la sorte un monde si chaotique où le péché abonde et où la damnation éternelle est le sort de tant d'individus.

La Bible semble donner quelque peu raison à la dernière objection

puisqu'elle dit : « *Dieu, voyant que la malice des hommes qui vivaient sur la terre était extrême et que toutes les pensées de leur cœur étaient tout appliquées au mal, Il se repentit d'avoir créé l'homme sur la terre* » (Gen. 6/6). Si Dieu se repent c'est qu'il s'est trompé et s'il s'est trompé, c'est qu'il n'est pas infiniment sage. Où est l'erreur ?

**La réponse** est connue. En fait, Dieu ne se trompe pas. Le langage de la bible prête souvent à Dieu des attitudes et sentiments humains pour exprimer quelque chose de Dieu comme par exemple sa haine du péché et le mécontentement qu'il a de l'homme pécheur, mais il n'y a pas d'erreur en Dieu.

Quant à la souffrance, à la mort et à tous les désordres comme la guerre, la peste et la famine, on l'a dit, elles sont le résultat du premier péché qui a introduit un grand bouleversement. Or le péché est imputable à l'homme qui a abusé de sa liberté et non à Dieu. Au commencement il n'en était pas ainsi. Il est vrai que Dieu a prévu que l'homme abuserait de sa liberté et que les conséquences seraient désastreuses pour beaucoup. Dieu devait-il pour autant s'interdire de créer ? Mais on ne voit pas pourquoi la damnation de beaucoup limiterait la liberté divine. On ne voit pas pourquoi non plus, à cause des damnés, Dieu priverait les élus du bonheur éternel en s'interdisant la création. Et puis de tout ce mal qui existe, Dieu est assez puissant pour en tirer un plus grand bien, dit saint Augustin.

Le concile Vatican II se trompe lorsqu'il déclare au n°24 de Gaudium et spes : « *L'homme seule créature sur terre que Dieu a voulu pour elle-même* ». Auparavant au n°12 une erreur semblable a été proclamée avec beaucoup d'emphase : « *Croyants et incroyants sont généralement d'accord sur ce point : tout sur terre doit être ordonné à l'homme comme à son centre et son sommet.* »

Ces enseignements sont évidemment faux. **Certes le monde a été fait pour l'homme mais l'homme a été fait pour Dieu**, donc tout est à Dieu. L'Écriture le dit explicitement : « *Le Seigneur a fait toutes choses pour Lui-même* ». (Prov.16/4). De plus nous savons que tout doit être ordonné non pas à *l'homme* mais *au Dieu fait homme*, à Jésus-Christ car il faut « *tout restaurer dans le Christ* ». « *Il faut qu'Il règne* », dit saint Paul. L'explication de cela ? « *C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute créature* » (Col. 1/16).

Lorsque Dieu a créé Adam qui est le premier homme, il avait en vue principalement le nouvel Adam, le Christ (engendré de toute éternité dans le sein du Père avant les siècles) et toute son œuvre de restauration par sa Passion et par sa Croix car rien ne peut être restauré d'une manière purement humaine mais il faut passer par la voie de rachat signifiée par Dieu et cette voie c'est le Christ : « *Je suis la voie, la vérité, la vie* ».

**Retenons bien que la sagesse et la bonté de Dieu ne sont pas mises en cause** par le désordre qui suit le péché d'Adam ni même par la damnation de beaucoup d'hommes infidèles à la grâce qui n'est jamais refusée.

Dieu est assez puissant pour tirer un plus grand bien du mal occasionné par le péché. Ce plus grand bien c'est la venue de Jésus-Christ qui, à lui seul, rend plus de gloire à Dieu par sa vie et sa Passion que tous les saints réunis et imaginables. Ce plus grand bien c'est aussi celui dont profiteront les élus dans la gloire (en premier lieu, la Très Sainte Vierge) en raison de leur foi et de leur fidélité au Christ ici-bas : pour eux le bonheur du ciel sera bien plus grand que s'il n'y avait pas eu de péché originel introduit par la faute d'Adam car c'est en luttant et non dans les délices qu'ils emportent la couronne de gloire.

**Connaître et aimer** le Christ c'est entrer dans la sagesse de Dieu concernant la création et la rédemption : voilà pourquoi la



mission principale de l'Église est de donner le Christ aux hommes en les écartant le plus possible des fausses religions ou des " sagesses " mondaines qui embrouillent tout. Si le péché a abondé par la faute d'un seul, avec le Christ la grâce a surabondé. À Pâques, l'Église exprime sa joie d'avoir le Fils de Dieu fait homme venu nous sauver par sa Croix : " Ô heureuse faute (péché originel), chante-t-elle, qui nous a valu un tel Rédempteur. " Beaucoup de personnes butent sur la réalité du mal ou plutôt sur le scandale du mal et y voient un problème insurmontable à l'existence d'un Dieu créateur souverainement bon et tout-puissant. Pour surmonter cette difficulté il faut commencer par croire : « *Si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas* » (Isaï 7, 9). Saint Augustin le dit : « *L'intelligence est la récompense de la foi. Ne cherchez donc pas à comprendre pour croire, mais croyez afin de comprendre : car si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas.* »

On y revient toujours : la foi au Christ et en son unique épouse l'Église catholique romaine est le fondement de notre salut.

Abbé P. Barrère

**Réfutation de l'erreur anthropocentrique de Vatican II selon laquelle l'homme serait le centre de tout.**



La place centrale de l'homme dans la finalité du monde parmi les choses créées est exclue par la théologie catholique. La thèse faisant de l'homme la seule créature que Dieu ait voulue pour elle-même, semble démentir le passage, bref mais solennel, de Proverbes, 16, 4 : « *Le Seigneur a fait toutes choses pour Lui-même* ».

Il est en effet impossible que la Volonté divine ait pour objet autre que sa propre bonté, puisque toutes les bontés finies n'existent que grâce à la bonté infinie, et que l'infini (Dieu) ne peut sortir de lui-même en s'aliénant et en recherchant le fini.

En réalité, comme l'enseigne saint Thomas, Dieu veut les choses finies en tant qu'Il se veut Lui-même créateur des choses finies. Les choses finies qu'Il veut, Il les veut donc pour Lui-même et non pour elles-mêmes, le fini ne pouvant pas être la fin de l'infini, ni la divine volonté être attirée et passive à l'égard du fini.

**Les choses finies ne sont pas créées par Dieu parce qu'aimables, mais elles sont aimables parce qu' voulues par Dieu avec leur amabilité.**

L'idée de l'homme centre et fin est donc conforme à l'esprit de l'homme contemporain, mais n'a aucun fondement dans la religion, qui ordonne tout vers Dieu et non vers l'homme. L'homme n'est pas une fin en soi, mais une fin secondaire et *ad aliud* (c'est-à-dire elle-même orientée vers autre que soi), qui est subordonnée à la domination de Dieu, fin universelle de la création. (Romano Amério « *Iota Unum,* » études des variations de l'Église catholique au 20<sup>e</sup> siècle. N.E.L)

## Des nouvelles de la chapelle de la Visitation au Puy...



**Le Monastère de la Visitation au Puy** serait à l'origine de l'actuelle **Vierge Noire de la cathédrale ? ....**

En effet, le 19 septembre 1792, les révolutionnaires chassaient les 34 Visitandines du couvent qu'elles occupaient depuis leur fondation en 1630, place de la Plâtrière.

Plusieurs de ces religieuses subirent le martyre ou des humiliations : l'une d'elle fut promenée déshabillée, la sœur de l'abbé Graïl fut contrainte à faire le tour de l'échafaud où le corps de son frère gisait, d'autres périrent sous l'échafaud.



En 1805, les 8 visitandines rescapées des massacres achetaient les bâtiments du **Refuge Saint Maurice au Puy**, qu'elles occupèrent d'ailleurs jusqu'en 1990.

La Vierge Noire de la cathédrale, rapportée des croisades par saint Louis n'échappa pas, elle non plus, à la

haine révolutionnaire. Elle fut brûlée place du Martouret en 1794.

Pour remplacer l'antique Vierge Noire, les Visitandines donnèrent à la cathédrale, en 1856, **une Vierge Noire datée du XVII<sup>e</sup> siècle provenant de leur nouveau monastère Saint-Maurice-du-Refuge.**

À l'origine ce **monastère Saint-Maurice-du-Refuge** était un refuge pour les filles perdues, du nom de *Refuge Montferrand* qui avait été fondé par **saint François-Régis** en 1640.



À la mort de saint François-Régis, sa fondation fut reprise, en février 1644 par l'abbé Claude de Volhac, puis avec l'appui de Mgr Maupas, évêque du Puy, elle fut confiée en 1687 aux religieuses de Notre Dame de la Charité du Refuge. Les 16 religieuses du Refuge de Saint Maurice disparurent à la Révolution.

**La chapelle du refuge dédiée à saint Maurice était décorée par Vaneau,** artiste Vellave (1653-1694). Il sculpta entre autres des statues et bas-reliefs du martyr de la légion Thébaine à Saint Maurice en Suisse (près d'Écône) ainsi que la chaire, l'orgue, la Vierge de l'Assomption et le martyr de saint André qui sont dans la cathédrale du Puy.

**Des nouvelles plus récentes...?**



Le projet d'acquisition de la chapelle se poursuit. Le compromis de vente à été signé par la Fraternité Saint-Pie-X.

Les projets de travaux de restauration sont à l'étude.

**Les petits ruisseaux** font les grandes rivières... chaque petit don est un trésor qui permettra l'achat effectif puis la mise en place des travaux de première nécessité. Merci de votre générosité pour que, grâce à chacun de vous, cette chapelle revive, bientôt.

**Pour en savoir plus :**

[www.chapelledupuyfsspx.com](http://www.chapelledupuyfsspx.com).

Dons sécurisés en ligne. Reçu fiscal

# Tuer la mort ...



La loi de la mort est universelle, nul ne peut y échapper. Elle est ce châtement consécutif au péché originel commis au jardin d'Éden.

« Tu mourras ! » telle fut la sentence et la malédiction transmises par Adam aux générations.

Chaque jour il meurt dans le monde 160000 personnes, mais jamais comme aujourd'hui, la mort ne fut si cachée, si dénigrée, si moquée. Quelques constatations :

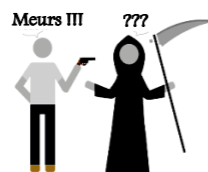
- Dans nos sociétés actuelles, la mort ne doit plus faire partie de la vie... Un arrêté du 10 mai 2017 fixe les conditions de la réalisation des soins de conservation d'un mort si difficiles qu'il apparaît quasiment impossible de garder un défunt à la maison.

- Le docteur Locht, médecin Belge qui pratique régulièrement l'euthanasie, disait dans un journal médical : « Je ne suis pas un médecin qui tue, je raccourcis l'agonie ». « Je n'ai aucun sentiment de culpabilité, lorsque le patient part en souriant et me disant merci. » « Les gens mangent et boivent ensemble puis on se dit au revoir et en deux minutes c'est fini. »

- Une enquête de porte en porte, révèle que pour de très nombreuses personnes, il n'y a rien après la mort ou au mieux un paradis systématique.

On ne peut que le constater, notre époque est vraiment marquée par la victoire du matérialisme, par la disparition des repères et des traditions, par la fin des grands principes moraux, par le triomphe du confort, par le règne de la consommation et par l'apothéose de l'égoïsme... Un vide sidéral s'est emparé des âmes, faisant d'elles des proies faciles pour n'importe quelle utopie. La nature a horreur du vide, c'est bien connu...

## « Tuer la mort »...



C'est le nom d'un programme transhumaniste lancé en 2013 par Calico

(California Life Company), une filiale de Google avec à sa tête A. Levinson qui est aussi président du conseil d'administration d'Apple.

## Qu'est ce que le Transhumanisme ?

Le Transhumanisme est un mouvement scientifique et philosophique, qui milite pour l'amélioration illimitée des facultés physiques et intellectuelles des humains par tous les moyens : *génétiques, chimiques, informatiques, biotechnologiques, politiques, robotiques, cybernétique, intelligence artificielle, imprimante 3D, nanotechnologies, clonage, cellules souches, hybridation homme/machine, ingénierie génétique, manipulations germinales etc.* **dans un but : celui de devenir maître de la vie, de la nature humaine, de la maladie, de la vieillesse et de la mort.**

Ce courant de pensées est une idéologie qui cherche à transcender les limites biologiques de l'homme en envisageant la création d'une « nouvelle espèce » avec la combinaison de l'homme actuel, la robotique et l'intelligence artificielle.

## Jusqu'où cela va-t-il ?

- Pour le cybernéticien anglais Kevin Warwick : « Il y aura des gens implantés, hybrides, et ceux-ci domineront le monde. Les autres, qui ne le seront pas, ne seront pas plus utiles que nos vaches actuelles gardées au pré. Ceux qui décideront de rester humains et refuseront de s'améliorer auront un sérieux handicap. Ils constitueront une sous-espèce et formeront les chimpanzés du futur. »

- Y. N. Harari, qui se pavanait aux côtés d'E. Macron lors de la sortie de son livre, expliquait que « la stratégie du XXI<sup>e</sup> siècle pourrait être de se débarrasser des masses (inutiles) et de foncer avec l'hyper-

classe pour créer des surhommes et se concentrer sur l'immortalité. »

- Pour Laurent Alexandre, chirurgien et fondateur de Doctissimo : « Avec le Transhumanisme, un nouveau paradigme religieux émerge : ce n'est plus le renoncement de l'athée qui se voit seul dans l'Univers, c'est désormais l'affirmation fière de ce que l'homme peut tout faire, y compris créer du vivant et se recréer lui-même. »

- M. Alexandre dit encore : « Les dogmes chrétiens vont devoir évoluer avec le développement de l'intelligence artificielle : l'homme se réduit à son cerveau. Nous sommes notre cerveau. La vie intérieure est une production de notre cerveau. L'Église refuse encore l'idée que l'âme soit produite par nos neurones, mais elle l'acceptera bientôt comme elle a reconnu en 2003 que Darwin avait raison, 150 ans après que le pape avait déclaré que Darwin était le doigt du démon. »

- L'énarque Dominique de Gramont soutient, en s'appuyant sur Pierre Teilhard de Chardin que le Transhumanisme est, avec l'islam, l'un des seuls 'grands récits' que propose notre temps. Il assure que cette idéologie a « gagné d'avance », en ce qu'elle propose 'une espérance et une pseudo eschatologie auxquelles aspire l'homme du XXI<sup>e</sup> siècle'

## Quels sont les moyens utilisés ?

Les moyens financiers sont colossaux. Le Transhumanisme est un courant idéologique puissant, soutenu principalement par les GAFAM (Google, Apple, Facebook et Amazon, Microsoft). Ces cinq plus grandes sociétés de numérique au monde financent les recherches. Google est de loin la société la plus impliquée. Elle est présente sur tous les domaines (robotique, informatique, moteurs de recherche, IA, nanotechnologies, séquençage de l'ADN...) Cette révolution s'accélère d'ailleurs d'autant plus vite, qu'elle





est sous-tendue, en parallèle, par la véritable « *infrastructure du monde* » que constitue le Web.

Les moyens politiques sont aussi utilisés pour préparer l'Homme de demain. Les Transhumanistes voient leur idéologie comme un véritable enjeu social. Leur but est d'organiser la transition de la société vers le post humanisme.

Le post humanisme, qui est l'aboutissement du Transhumanisme, s'appuie sur des courants tels que le postgenrisme qui est un mouvement social, politique et culturel dont les militants prônent la suppression volontaire du concept de genre au sein de l'espèce humaine grâce aux différentes technologies : *procréation médicalement assistée, de gestation in vitro (utérus artificiel), de transgénése et d'autres biotechnologies, biochirurgie etc.* Un article du Quotidien du médecin titrait : *'Au-delà de xx et xy, biologiquement, il n'y a pas que 2 sexes'...* La presse multiplie actuellement des articles pseudo scientifiques cherchant à démontrer qu'il n'y a pas de concept de genre et qu'il n'y a pas de limite morale à la création biologique, biotechnologique etc. Les exemples ne manquent pas : Un homme transgenre, qui ayant conservé ses organes de femme, accouche... Une grand-mère de 64 ans accouche de l'embryon conçu par sa fille et son gendre... Deux jumeaux naissent à plusieurs années d'intervalle etc...

### Tout cela est-il sérieux ?



Le scientifique Francis Fukuyama déclarait à propos du Transhumanisme : « *Il s'agit de l'idée la plus dangereuse du monde* ».

Ronald Bailey pro Transhumanisme répondait : « *C'est, au contraire, le mouvement qui incarne les aspirations les plus audacieuses, courageuses, imaginatives et idéalistes de l'humanité* »...

Face à la 'déconstruction' du monde tant sur le plan moral, intellectuel, spirituel, culturel et politique, face à cette 'déconstruction' des mœurs, de

la famille, des coutumes, le Transhumanisme donne l'impression d'inventer l'eau chaude et d'être le « *ré-enchantement du monde* »... Il se présente comme une force de reconstruction séduisante, comme une nouvelle morale péremptoire, comme une puissance inexorable et maîtresse de la *déconstruction* des valeurs traditionnelles par une critique du 'passé' jamais vue dans toute l'histoire de l'humanité.

Luc Ferry, ancien ministre de l'Éducation Nationale a essayé en plusieurs livres, d'analyser et de mettre en garde : « *Le Transhumanisme est en marche : les Gafa s'occupent de notre futur, dans la Silicon Valley, sans que nous ayons notre mot à dire... peut-être devrions-nous prendre la mesure des dangers qui nous attendent avant d'être mis devant le fait accompli ?* »

### Réaliser la convergence des lois

Même si le Transhumanisme se présente comme une utopie délirante, il faut tout de même voir que tout converge vers son but. « *Le processus est tout tracé : maîtrise de la genèse de l'homme via la contraception, de son intangibilité via l'avortement, de son sexe via le genre, de ses caractéristiques majeures via l'ingénierie génétique* » disait T. Derville d'Alliance Vita. Il faut en effet réaliser que, des lois mortifères et contre nature, jusqu'aux réformes *banales* (comme la réforme du bac qui introduit 2h par semaine de bioéthique...), rien n'est laissé au hasard, tout converge vers un but :

« *La révolution véritablement révolutionnaire se réalisera non pas dans le monde extérieur, mais dans l'âme et dans la chair des êtres vivants.* » ! Aldous Huxley 1932... Telle est la réalité du Transhumanisme.

### Que faire ?

Il faut prendre conscience qu'en France comme dans le reste du monde, une nouvelle idéologie, le Transhumanisme, est née.

« *La France a conceptualisé l'eugénisme. Non seulement elle ne retardera rien, mais elle donnera à ces*

*pratiques une assise doctrinale, une assise droit de l'homme* » écrivait PG de Roux.

On le voit bien... s'exprimer contre l'un de ces nouveaux dogmes est stigmatisé, catalogué d'intégrisme, d'extrémisme, de conservatisme... La loi naturelle, les commandements divins, le bon sens doivent être balayés de la pensée et des mœurs par cette révolution morale imposée comme une nouvelle religion.

Georges Bernanos écrivait :

« *Il faut se hâter de sauver l'homme parce que demain, il ne sera plus susceptible de l'être, pour la raison qu'il ne voudra plus être sauvé.* »

### L'homme désire l'éternité....



Tous les Transhumanistes rêvent d'immortalité : F. M. Esfandiary, écrivain et philosophe, mort en 2000, fait partie des 154 personnes à être conservées dans l'azote (pour plusieurs millions de dollars) afin de ressusciter un jour.

Martine Rothblatt, transsexuel, (à l'origine Martin et père de famille), directrice d'une entreprise biomédicale et d'un opérateur de communication est persuadée que nos défunts pourront bientôt ressusciter sous forme d'êtres numériques...

L'homme aspire à l'éternité, et c'est légitime car Dieu l'a créé avec une âme immortelle, à son image et à sa ressemblance. C'est parce que l'homme a une âme spirituelle et immortelle que cette aspiration est ancrée si fortement en chacun.

La vie n'est pas qu'un phénomène vital spontané dû uniquement à la matière brute, ('*qu'à un cerveau*' comme le dit L. Alexandre p.4) il y a dans chaque être un principe moteur directeur qui organise et dispose toutes les parties du corps vers une fin préétablie de leur nature.

L'âme est le principe organisateur spécifique de l'être vivant. Si le cerveau est la condition de l'activité intellectuelle, il n'en est pas la cause.

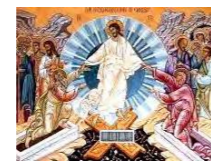
L'âme de l'homme est spirituelle parce qu'elle est une, simple,

indivise, parce qu'elle échappe au temps et à l'espace, parce que ses puissances supérieures n'ont aucune ressemblance avec les énergies matérielles, parce qu'elle se montre maîtresse absolue du corps, parce qu'elle est douée de vie, d'intelligence, de volonté, de liberté, d'activité immanente, parce qu'enfin ses aspirations vraies s'élèvent bien au-dessus du monde vers le bonheur infini promis par Dieu. Pascal écrivait : *'L'immortalité de l'âme est une chose qui nous touche si fort, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de savoir ce qu'il en est.'*

### « Tuer la mort »...

À ce programme Transhumaniste l'Archange Saint Michel répondrait : *'Qui est comme Dieu !'* En effet un seul à vaincu la mort et s'est ressuscité lui-même c'est Notre Seigneur Jésus-Christ : *« Il convenait que le Fils de Dieu mourut, afin que par la mort, Il détruisit celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire le démon, et qu'Il délivrât ceux que la crainte de la mort tenait pendant toute la vie dans un état de servitude .»* (Heb. 2, 14)

L'Écriture dit encore : *« Je laisse mon âme pour la reprendre de nouveau. Personne ne me l'enlève, mais je la quitte de moi-même. J'ai le pouvoir de la quitter, et j'ai le pouvoir de la reprendre .»* (Isaïe 53, 7)



Oui le Christ a vaincu la mort : *« Souvenez-vous que NSJC est ressuscité d'entre les morts »*, dit saint Paul (Tim. 2) *« Le Christ est ressuscité d'entre les morts, comme les prémices de ceux qui dorment. Car si la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection. Et de même que tous meurent en Adam, ainsi tous revivront en Jésus-Christ mais chacun dans son rang, d'abord Jésus-Christ comme les prémices, puis ceux qui sont à J.C. »* (Cor. 15, 20) Le Christ est ressuscité le troisième jour, il n'a pas voulu différer sa résurrection à la fin du monde, parce que son but était de vaincre la mort, sa mission

de nous délivrer du péché par les sacrements qu'il avait institués pour nous permettre d'accéder à l'éternité bienheureuse.



C'est ce que dit saint Paul : *« Il est ressuscité pour notre justification »*.

*« Si Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, ainsi nous devons marcher nous mêmes dans la vie éternelle. Car si nous avons été entés en lui par la ressemblance de sa mort, nous y serons entés aussi par la ressemblance à la résurrection. »* (Rom. 6, 4, 5)

Contrairement aux *'chimpanzés du futur'* qu'évoque M. Warwick (p.4), saint Jacques dit : *« Dieu a choisi les pauvres de ce monde pour leur donner les richesses de la foi et l'héritage du Royaume de Dieu qu'Il a promis à ceux qui l'aiment »*. (Jac. 2, 5)

### Vivre éternellement...

Notre Seigneur nous promet la vie éternelle, mais comment sera cette vie ? L'Écriture nous dit que c'est avec notre corps que nous vivrons éternellement : *« Je le sais, mon Rédempteur est vivant. Au dernier jour, je reprendrai mes os, ma chair et ma peau et je verrai Dieu. »* (Job XIX 25, 28)

Saint Thomas explique que c'est parce que l'âme est naturellement unie au corps et qu'il est contraire à sa nature d'en être séparée, (et comme ce qui est contraire à la nature ne peut durer toujours) que par conséquent, l'âme ne sera pas toujours sans corps. Puisque l'âme subsiste à jamais il faut que le corps lui soit restitué et cela constitue la résurrection. Ainsi l'immortalité de l'âme semble exiger l'immortalité de son conjoint. (Somme contre les Gentils I IV c 79)

Saint Paul s'exclame : *« Mais, dira-t-on, comment les morts ressuscitent-ils ? avec quel corps reviendront-ils ? Insensés que vous êtes, ce que vous semez ne prend-il point vie s'il ne meurt auparavant ? Il en est de même pour la résurrection des morts. Le corps comme*

*une semence est mis en terre dans un état de corruption et il ressuscitera incorruptible. Il est mis en terre tout difforme et il ressuscitera glorieux. Il est mis en terre privé de mouvement et il ressuscitera plein de vigueur. Il est mis en terre comme un corps tout animal et il ressuscitera comme un corps tout spirituel. Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés, la glorification étant réservée aux élus.* (Cor. 12, 15)

Le corps glorieux que nous aurons alors sera d'une beauté incomparable. Il sera délivré des fonctions organiques et à l'abri de la maladie, des infirmités, de la vieillesse et de la corruption. La concupiscence, source de péché, la souffrance et la mort disparaîtront. Ce corps glorieux aura une santé, une jeunesse perpétuelle, tout en restant de chair visible et palpable. Il sera lumineux et reflètera la gloire céleste comme le corps de Notre Seigneur à la transfiguration.



L'âme reprendra alors pleinement son rôle de principe de vie, elle dominera le corps qui pourra ainsi participer totalement à ses qualités spirituelles, il sera subtil, aucun obstacle ne pourra l'arrêter, comme celui de Notre Seigneur lorsqu'il pénétra dans le Cénacle alors que les portes étaient closes. Le corps sera agile et échappera à la pesanteur et se transportera avec la rapidité de la pensée dans l'univers entier. L'oreille, le goût, l'odorat seront le siège de sensations exquis, l'œil jouira de la contemplation de Dieu, de la Sainte Vierge, des anges et des saints, les consolations inonderont l'âme et le corps de bien-être, de joie, de force et de paix.

Ce ne sera pas une contemplation statique, mais l'union très intime de notre volonté et de notre intelligence avec celles de Dieu. C'est au centre même de notre âme que Dieu se manifestera, donnant cette béatitude de vie, de beauté, de vérité. Cette possession remplira l'âme d'un bonheur inaltérable et incomparable.



Tous les désirs seront rassasiés, le bonheur d'aimer et d'être aimé, par Dieu, en Dieu et dans la société des saints, dans l'union avec nos proches et tous les parents, frères et sœurs, cousins, amis, perdus que nous retrouverons. Tous les élus seront très heureux de leur sort, le degré de gloire sera très exactement mesuré au degré de charité, à laquelle sera proportionnée la clarté de la vision de Dieu. « *Chacun de nous recevra sa propre récompense selon son travail.* » (Cor. III, 8)

### Comment cela arrivera-t-il ?

À l'instant même de la mort le jugement de Dieu intervient, c'est le jugement particulier.

Au jugement particulier l'âme lira en elle-même les actes qui la justifieront et les actes qui l'accuseront. Elle prononcera elle-même la sentence et ira elle-même au ciel, au purgatoire ou en enfer, portant son jugement sur la raison de sa destinée et sa destinée elle-même.

Le jugement de Dieu ne tombe pas du dehors sur l'âme, mais il se révèle au fond de l'âme par une lumière qui l'envahit et qui la force à se voir telle qu'elle est. L'âme n'a qu'à lire le livre de sa vie, elle voit la loi de Dieu et ses actes, les grâces, les lumières et la force qui lui furent accordées et le mépris ou le bon emploi qu'elle en a fait. « *Nous devons tous comparaître devant le tribunal de Jésus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites, pendant qu'il était revêtu de son corps* » dit saint Paul (Cor 5, 10).

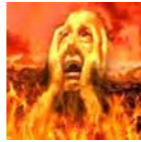
À la fin du monde il y aura un jugement général de tous les hommes en même temps. Il jugera de l'influence bonne ou mauvaise que l'on a eue dans cette vie et que l'on a continué d'exercer après la mort. Le corps qui a servi pour les bons ou mauvais actes recevra sa récompense ou sa sentence. « *Ceux qui dorment dans la poussière se réveilleront les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre éternelle.* » (Dan. 2, 12)

### La liberté du choix

L'immortalité s'ouvre à tous les hommes. Jésus-Christ a vaincu la

mort, Il a ouvert les portes de l'éternité bienheureuse en rachetant l'homme du péché.

Dieu veut que nous vivions avec lui éternellement heureux. Il nous en a donné les moyens par son Église catholique, mais Il nous laisse libres de vouloir obéir à sa loi sainte et de mériter l'éternité du ciel avec lui ou de la refuser orgueilleusement et de mériter l'enfer.



L'enfer existe, c'est une réalité que le démon veut faire oublier. La grande ruse du démon est de faire croire que l'enfer n'existe pas, que le paradis est pour tous et que l'éternité sera bientôt sur cette terre, car l'homme est en passe de devenir maître de la vie. Saint Mathieu est catégorique : « *Les méchants iront au supplice éternel, les justes au contraire à la vie éternelle.* » (Math. 21, 46) Ceux qui meurent dans la haine de Dieu, ayant refusé ses sacrements, sont fixés dans cet état, ils se plongent eux-mêmes dans la damnation éternelle, marqués par un remord et un désespoir sans fond. « *Éloignez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel qui a été préparé pour Satan et pour ses anges !* » (Matth. XXV)

Le corps et l'âme de ces damnés souffriront atrocement de la peine du dam qui surpasse tout ce qu'on peut imaginer de plus douloureux, « *parce que les âmes poussées vers Dieu, comme vers le centre de tous leurs désirs et leurs aspirations, en sont continuellement repoussées par sa justice.* » La peine des sens sera un feu provenant de l'âme elle-même, 'du bûcher des péchés' avec l'horrible promiscuité des démons.

Saint Antonin, archevêque de Florence, rapporte dans ses écrits le fait suivant : Au XV<sup>e</sup> siècle, un jeune homme de 16 ans avait eu le malheur de cacher un péché mortel en confession et de communier, remettant de semaine en semaine l'aveu de sa faute. Rempli de remords, au lieu de découvrir avec simplicité ses fautes, il faisait de grandes pénitences, mais en vain. Il entra au monastère pour soulager sa conscience en se disant, là au moins, je dirai

tout, mais on l'accueillit comme un saint. Sa honte repris le dessus et il se tut. Mortellement malade il entortilla tellement son péché au moment de la confession, qu'il n'avoua rien. Il mourut ainsi. La communauté religieuse s'appêtait à enterrer son 'saint', lorsque le défunt apparut à un frère, incandescent et environné de chaînes et dit : « *Ne priez pas pour moi, je suis en enfer pour toute l'éternité* » et il raconta sa lamentable histoire laissant dans le cœur une odeur infecte.

Mgr de Ségur raconte le témoignage de son grand père le comte Rostopchine, gouverneur militaire de Moscou. Il était très ami avec le général comte Orloff, (aussi célèbre par sa bravoure que par son impiété). Ce dernier raconta que dans une soirée où ils s'étaient spécialement moqué de la religion catholique et de l'enfer, il avait fait un serment d'honneur avec le général V. que le premier qui mourrait viendrait dire à l'autre si l'enfer existait. Or le matin même où le général V. mourrait sur un champ de bataille, il apparut à son ami lui disant « *il y a un enfer, j'y suis !* » Celui-ci fut si épouvanté qu'il faillit en perdre la raison. Les enfants de Fatima témoignent de l'enfer par la vision que leur accorda la Très Sainte Vierge, ils en furent si profondément bouleversés qu'avec ardeur ils se sacrifièrent pour que les âmes daignent se convertir.

L'Écriture donne ce sage conseil : « *Dans toutes vos œuvres, souvenez-vous de vos fins dernières et vous ne pécherez jamais.* » (Eccl. 7, 40)

C'est la fête de Pâques ! Notre Seigneur est ressuscité ! « *Je vis Moi, dit le Seigneur, Je ne veux pas la mort du pécheur, mais plutôt qu'il se convertisse et qu'il vive.* »

Contrairement aux dires de A. Laurent (p.4) l'Église catholique n'est pas un 'mouvement d'animation spirituelle de la démocratie universelle' qui 'doit évoluer' à la traîne de l'utopie ambiante... Sa mission est de prêcher, quoi qu'il en coûte, la réalité du Ciel et de l'enfer, et d'enseigner les moyens de mériter ce bonheur éternel. 'Si vous voulez être ressuscités avec Jésus-Christ, cherchez ce qui est en haut'...

Simon de Cyrène

# Chronique du Prieuré

## 2 février : Prise de soutane À Roanne : 2 et 3 février

Le prieuré Saint François-Régis a eu la joie de venir entourer M. Alexandre Portelli, fidèle de la chapelle, qui prenait la soutane au séminaire Saint-



Curé-d'Ars, à Flavigny. Mgr Alfonso de Galarreta, remettait l'habit clérical à 16 séminaristes de 1<sup>re</sup> année : 12 Français, 1 Camerounais, 1 Canadien, 1 Italien et 1 Suisse. Dans son sermon, il rappelait ce que représente l'habit ecclésiastique : le renoncement au monde et à son individualisme, destructeur de l'autorité et de l'obéissance. M. l'abbé Portelli était



bien entouré des prêtres et des fidèles du prieuré ainsi que de sa famille.

Belle procession du 2 février et bénédiction des gorges pour la Saint Blaise le 3 février

## 5 au 10 février : Retraite mariale

Tel saint François-Régis partant en mission, les abbés Barrère et Gendron prêchaient la retraite mariale de février à Marlieux. Les 22 retraitsants étaient ravis et repartaient l'âme pleine de joie, de paix et de force. En raison des travaux pour le logement à l'école d'Unieux, le prieuré Saint-François-Régis reprend son bâton de pèlerin et les abbés Barrère,



Gendron et Turpault, prêcheront la retraite mariale montfortaine du 9 au 14 juillet au château Oihenartia à Etcharry (64)

## 10 et 11 mars : Pèlerinage à Paray



Temps printanier pour ce beau pèlerinage au Sacré-Cœur. Les deux chapitres, bien animés par quatre séminaristes d'Écône, marchaient allégrement de Semur à Anzy. Après une bonne soupe au chou servie samedi soir, M. l'abbé Gendron animait la veillée avec enthousiasme. Les pèlerins reprenaient la route dimanche matin vers Paray-le-Monial.



Un énorme orage arrosait copieusement les pèlerins, de pluie et de grêle. 370 personnes se retrouvaient pour la messe célébrée par M. l'abbé Duverger.

## Horaires de la Semaine Sainte

Jeudi Saint 29 Unieux, 18h30 Bénédiction des enfants et messe Adoration jusqu'à 24h et confessions

Roanne, 18h30 Bénédiction des enfants et messe Adoration jusqu'à 24h et confessions

Vendredi Saint Unieux, 17h30 chemin de croix et confessions 18h30 Fonction liturgique

Saint-Étienne, 15h Chemin de Croix

Roanne, 15h chemin de Croix

18h30 Fonction liturgique, confessions



Samedi Saint 31 Saint-Étienne, 21h Confessions

22h Vigile Pascale

Roanne, 21h Confessions

22h Vigile Pascale

Dimanche de Pâques 1<sup>er</sup>

Unieux, 9h15 messe

Saint-Étienne, 10h30 messe

Roanne, 10h30 messe

## *Rendez-vous des mois à venir*

**Chapelet des Jeunes** : Tous les mercredis en centre ville de Saint-Étienne à 17h45

**Cercle Sainte Anne et Saint Joachim** : 24 mai, 21 juin

**Tac au Tac** : 19 et 26 avril, 3 et 17 mai, 7 et 14 juin

**Tac au Tac mamans** : 17 et 24 avril, 15 et 29 mai, 5 et 12 juin

**Adorations** : 29 mars, 26 avril, 24 mai, 21 juin

**Tiers-Ordre** : 30 avril

**Milice de Marie** : 9 et 23 avril, 7 et 21 mai

**Catéchisme** : 22 avril, 13 mai, 10 juin

**Ora et Labora** : 21 avril

**Cercle Saint Pie X** : 19 avril, 17 mai, 14 juin

**Groupe de jeunes** : 15 avril, 6 mai, 3 juin

**Kermesse** : 16 et 17 juin

**Ordination** : de M. l'abbé Paul Perrot 29 juin à Écône.

**Retraite Mariale mixte** : 9 au 14 juillet à Echarry (64)

## **PELERINAGE DE PENTECOTE DE CHARTRES À PARIS**



**19-20-21 mai 2018**

Un car partira d'Unieux et aura plusieurs arrêts.

Prix du car 30€.

Prix de la marche 50€

Inscriptions : Abbé Gendron  
06 01 20 00 32

Pour parrainer les marcheurs, dons au Prieuré.